

## Nidia Sarabia reçoit la Médaille Alejo Carpentier

L'illustre journaliste et investigatrice Nidia Sarabia Hernández a reçu la Médaille Alejo Carpentier, qui décerne le Conseil d'Etat de la République de Cuba, des mains de Julián González Toledo, Ministre de la Culture.

Les raisons pour lesquelles la notable historienne a reçu cette distinction sont dues à sa grande carrière politique et révolutionnaire et à son œuvre intellectuelle, comptant plus de 20 titres de recherche approfondie sur des événements historiques à Cuba et sur leurs protagonistes. Le document souligne également « son savoir-faire systématique et profus dans le domaine du journalisme et son travail actuel, car elle reste active quant à l'histoire et l'identité nationale ».

La cérémonie s'est déroulée à son domicile, elle était entourée de collègues et d'amis qui l'ont accompagné dans l'émotion du moment, avec la présence de la Général de Brigade des Forces Armées Révolutionnaires Teté Puebla Viltre ; d'Eugenio Suárez Pérez, directeur du Bureau des Questions Historiques du Conseil d'Etat ; d'Ana Sánchez Collazo, directrice du Centro de Estudios Martianos, et de Nuria Gregori, directrice de l'Institut de Littérature et de Linguistique, parmi d'autres notables spécialistes.

« C'est un honneur pour moi de recevoir cette Médaille car j'étais une amie d'Alejo Carpentier et de sa femme Lilia », a-t-elle déclaré au journal Granma.

La Médaille Alejo Carpentier est décernée à des citoyens cubains en reconnaissance des mérites pertinents obtenus par leurs contributions à la culture cubaine.

[www.granma.cu](http://www.granma.cu)

La deuxième expo vente d'art contemporain cubain a commencé

La deuxième édition de « Post it », un concours permettant de visualiser et de commercialiser les œuvres des jeunes plasticiens à Cuba, a commencé le vendredi 5 septembre avec l'inauguration d'une exposition de 18 artistes dans la Galerie Galiano de La Havane.

Organisé par le Centre National des Arts Plastiques (CNAP) et le Fonds Cubain des Biens Culturels, cet événement a pour but d'offrir un espace de promotion pour les nouveaux artistes et d'actualiser le catalogue des salles d'exposition.

Cette édition, qui fermera ses portes à la fin du mois d'octobre prochain, a compté l'inscription de 120 artistes de 12 provinces, dont 48 ont été sélectionnés, diplômés des écoles de la spécialité, a expliqué María Milián, directrice du CNAP.

Parmi les nouveautés de cette deuxième édition de l'événement se trouve la présentation d'Osly Milián, qui combine ses talents de dessinateur industriel et d'ingénieur en informatique dans sa proposition pour offrir une nouvelle façon d'appliquer la technologie à l'art.

María Milián a précisé que l'on évaluera les participants dans les catégories de peinture, sculpture, photographie, gravure, art vidéo et installation. Ils seront évalués par un jury composé de notables personnalités de l'île comme Moisés Finalé, Niels Reyes, Alex Hernández, María Milián et Gretell Rodríguez.

Elle a souligné que ce rendez-vous a pour but de collaborer à la remise de matériels, à l'acquisition et à l'exposition de projets primés dans des espaces tels que Collage Habana et Artis 718, la toute nouvelle galerie qui a ouvert ses portes au cours de cette édition.

« Post it » fait aussi partie du grand festival Habanarte où, durant dix 10 jours, du 11 au 21 septembre, on peut apprécier le meilleur et le plus varié de la culture cubaine dans toutes ses sphères.

## CUBARTE

Le Buena Vista Social Club ouvre un siège exclusif dans l'Habana Café

Le projet Buena Vista Social Club a annoncé à la presse qu'il se présentera exclusivement dans le salon Habana Café de l'hôtel Melia Cohiba de La Havane, où il soutiendra les efforts de mettre en scène le plus autochtone de la culture cubaine, une proposition de ce centre nocturne depuis deux ans.

Jesús « Aguaje » Ramos, le directeur du légendaire orchestre, a expliqué qu'ils seront présents régulièrement dans ce centre nocturne, alternant leur récitals avec leur tournée d'adieu. « Nous pensons nous maintenir durant quelques années dans l'Habana Café, une fois que nous aurons terminé cette tournée mondiale. Babarito Torres, Manuel Guajiro Mirabal et Omara Portuondo partageront la scène avec le groupe, alors qu'Amadito Valdés se présentera avec son projet. Où que soit l'un de ses membres, il sera le Buena Vista, c'est pour cette raison que notre siège sera à La Havane. Quand ils ne le sont pas là, j'y serai, ou Eliades, ou Omara », a déclaré Ramos.

Pour sa part, Juan Tuñon, directeur général du Cohiba, l'insigne de la chaîne espagnole Sol Melia, a assuré que les musiciens vont contribuer à consolider le travail d'excellence qu'ils cherchent et il a ajouté que l'hôtel sera leur maison tant qu'ils le voudront.

Le Buena Vista Social Club, lauréat d'un Prix Grammy en 1998 pour l'album qui a donné son nom au groupe et nominé à l'Oscar en 2000 pour le documentaire homonyme, est aujourd'hui l'une des institutions qui a fait le plus pour défendre la musique traditionnelle.

Composé à l'origine par des légendes telles que Francisco Repilado Muñoz « Compay Segundo », Rubén González, Ibrahim Ferrer, Pío Leyva, Anga Díaz et Orlando « Cachafito » López, le projet a toujours une bonne santé à partir de l'incorporation de jeunes artistes de formation et de styles variés.

## CUBARTE

Les petits-enfants d'Hemingway célèbrent l'arrivée du Pilar à Cuba

John et Patrick Hemingway, les petits-enfants du grand écrivain nord-américain Ernest Hemingway (1899-1961), ont célébré le 80e anniversaire du voyage de Cayo Hueso à La Havane qu'a fait leur grand-père à bord du célèbre yacht Pilar dans le village de pêcheurs de Cojimar.

Papa, le surnom d'Hemingway pour les Cubains, avait une relation très spéciale avec l'île dans laquelle il a vécu plus de 20 ans et où il a écrit la plupart de ses œuvres les plus importantes, y compris *Le vieil homme et la mer*, qui a remporté le prix Pulitzer en 1953 et qui lui a ouvert le chemin vers le podium du Prix Nobel de Littérature en octobre 1954.

« Notre but est de célébrer le 60e anniversaire du Prix Nobel et le 80e de la première arrivée du Pilar à La Havane, en plus de promouvoir des relations de travail entre les biologistes marins cubains et nord-américains afin d'unir leurs efforts quant à la préservation des espèces endémiques du détroit de Floride », a expliqué John à la presse, rassemblé sur la digue près de la gloriette où se trouve un monument dédié à l'auteur de *Pour qui sonne le glas*.

« C'est mon premier voyage à Cuba et j'admire la façon dont nous sommes traités. Être ici à Cojimar, où notre grand-père a été inspiré pour créer autant de récits, est quelque chose qui nous émeut beaucoup », a assuré John, qui est aussi écrivain.

Patrick, photographe de profession, a souligné le merveilleux sentiment que suscite toujours Hemingway parmi les Cubains.

« Ernest était considéré comme un citoyen de Cojimar, pour nous c'est très émouvant de venir ici et d'avoir cet accueil. Cela montre qu'il est présent ».

Les frères sont arrivés dans une flottille de bateaux provenant du Club Nautique International Hemingway, de Cuba, et, à côté les habitants de cette localité côtière – dont certains pêcheurs qui sont sortis en haute mer avec Papa à de nombreuses reprises, ils ont placé des fleurs au pied du buste du célèbre écrivain, fait avec des hélices et des ancres de bateaux de la zone.

## CUBARTE

Sean Mathias fait l'éloge de la version cubaine de « Bent »

Le reconnu metteur en scène britannique de cinéma et de théâtre Sean Mathias a affirmé que la version cubaine de l'œuvre *Bent* est très belle et qu'il a été enchanté par les

acteurs qui l'ont interprété à La Havane.

Sean Mathias est également un célèbre acteur, dramaturge et écrivain, en 1997 il a réalisé le film *Bent*, qui lui a valu le Prix de la Jeunesse au Festival de Cannes, France, et celui du Meilleur Acteur pour Lothaire Bluteau, l'un des protagonistes du film. Le Festival de Gijón, Espagne, a aussi sélectionné ce film comme le meilleur et il l'a inclus dans sa Sélection Officielle. La pièce théâtrale a été créée à Londres en 1979, avec l'acteur Ian McKellen et l'année suivante à New York, avec Richard Gere.

Le créateur anglais s'est rendu spécialement à La Havane pour apprécier la mise en scène et il a déclaré se sentir très satisfait par l'intensité et la véracité des interprétations des acteurs cubains.

Sean Mathias a débuté comme acteur, il a dirigé de nombreuses productions théâtrales, acclamées à Londres, New York, le Cap et Sydney, et, depuis les années 1970 est étroitement lié avec Ian McKellen.

Il a à son actif le film *Colossus*, dont il est aussi le scénariste, abordant l'histoire d'un ornithologue qui, au début du XXe siècle, apporte en Afrique du Sud des centaines d'enregistrements de sons d'oiseaux pour les faire parvenir au premier ministre. Il tombe alors dans un réseau de militants politiques qui essaient d'empêcher la guerre sanglante avec les boers.

La mise en scène de *Bent* à La Havane s'est convertie en un événement culturel, sous la direction du britannique Stephen Bayly et du cinéaste cubain Luis Ernesto Doñas, avec la salle comble à chaque représentation et interprétée en majorité par des jeunes comédiens.

Yasel Rivero a réalisé une interprétation exceptionnelle dans le rôle de Horts, tout comme Yoset Puentes et ils ont été accompagnés adéquatement par Juan Miguel Valero, Luis Manuel Álvarez, le vétéran Carlos Pérez Peña, Jaime Jiménez, Raúl Bravo, Omar Durán, Reinier Hernández, Yoelbis Lovaina, Yeni Soria, Jennifer Caballero, Alejandro González, Yasmani Guerrero, Jarlys Ramírez et Carlos E. Estévez.

AIN

Les nouveautés du Festival Leo Brouwer

Le Festival de Musique de Chambre Leo Brouwer, un espace proposant un répertoire exquis et comptant la présence de personnalités de la scène mélodique internationale, reviendra du 26 septembre au 12 octobre avec un programme ambitieux qui comprend 29 concerts dans d'importants théâtres et salles de La Havane.

Isabelle Hernández, directrice du Festival, a commenté en exclusivité au journal *Juventud Rebelde* que cette 5e édition du Leo Brouwer offrira des hommages inoubliables tels que

celui dédié à l'Argentin Fito Páez et aux Cubains Silvio Rodríguez et Pablo Milanés, des icônes de la Nueva Trova, le 1er octobre dans le théâtre Karl Marx.

Elle a avancé qu'une des nouveautés de l'événement sera les classes magistrales de guitare offertes par le maestro Leo Brouwer, qui reprend cette pratique habituelle comme lors des Festivals de Guitare de La Havane. Ces classes seront gratuites pour les étudiants cubains intéressés à y participer, mais ils devront contacter le Bureau Leo Brouwer pour leur inscription, par le biais des téléphones, 835 1937, 836 3972 et 836 3958 ou envoyer un courriel à [ofibrouwer@cubarte.cult.cu](mailto:ofibrouwer@cubarte.cult.cu).

L'événement « Chello Plus » sera une proposition attrayante, une sorte de marathon du violoncelle lors duquel des interprètes virtuoses joueront en permanence le 9 octobre, dans la Basilique Mineure du Couvent San Francisco de Asís.

Isabelle Hernández a précisé que cette rencontre, dédiée aux maestros Carlos Prieto (Mexique) et Yo-Yo-Ma (Chine/États-Unis), est ouverte aux étudiants et aux professeurs et que 35 musiciens ont déjà confirmé leur participation.

Pour ceux qui aiment écouter notre musique lors des siècles antérieurs, le Festival proposera le concert « El amor en el baile » avec un répertoire composé de partitions inédites pour piano, publiées dans des journaux cubains au XIXe siècle.

Fruit d'une étroite collaboration entre les bureaux Leo Brouwer, de l'Historien de la Ville et de son Cabinet Esteban Salas, cette représentation aura lieu le 11 octobre dans la Basilique Mineure du Couvent San Francisco de Asís.

On attend la présence d'artistes de 17 pays dans le cadre du concours. Nous pourrons profiter du chanteur nord-américain Bobby McFerrin, de Pancho Céspedes (Cuba/Mexique) ou de l'orchestre argentin des Instruments Autochtones et des Nouvelles Technologies, parmi d'autres.

Les appelées « Nuits Blanches », dédiées au jazz, à la rumba, à la trova, au flamenco, à l'humour et au son, seront d'autres propositions attractives d'un événement qui cherche un mariage parfait pour les musiques intelligentes.

Juventud Rebelde

L'orchestre Aragón fêtera son 75e anniversaire dans le théâtre Terry

L'orchestre Aragon se présentera le 30 septembre dans le théâtre Tomás Terry, la principale scène culturelle de Cienfuegos, la ville où le groupe a été fondé il y a 75 ans.

Le concert coïncidera avec la date de création de cette charanga et fera partie du programme d'activités du colloque « Por los caminos de la música », qui commencera le 29 septembre.

Le gala inclura d'autres musiciens invités et sera le point culminant d'une journée lors de

laquelle sera ouverte la Salle Aragon, dans le Centre Culturel Benny Moré, située à côté du parc José Martí, une zone déclarée Patrimoine Culturel de l'Humanité par l'UNESCO.

Il y aura également lieu un événement théorique, dont plus de 15 investigations sont déjà confirmées. La rencontre prévoit des conférences d'Eduardo Torres Cuevas, directeur de la Bibliothèque Nationale et de Jesús Gómez Cairo, directeur du Musée de la Musique.

Carlos Díaz, directeur du Centre Culturel Benny Moré, une des institutions organisant le colloque, a souligné l'importance de compter les musiciens que dirige le violoniste Rafael Lay dans la première édition de l'événement.

L'orchestre Aragon est né en 1939 sous le nom de Rítmica 39. Deux de leurs albums figurent dans la liste des nominés pour les Prix Grammy Latin.

Le regratté flûtiste Efraín Loyola, fondateur du groupe, a déclaré que l'Aragon « est né avec la bonne chance, mais il faut voir les sacrifices de ses membres pour arriver. Ils avaient un directeur (Rafael Lay Apesteguía) ayant une discipline qui s'imposait, il a su diriger tant d'étoiles et il a pu faire que l'orchestre soit un seul homme, tous pour tous. Ils ont créé un sceau, un style... »

## CUBARTE

« Reembarque » : Un documentaire en hommage à Haïti et à ses descendants

La première du documentaire Reembarque de la cinéaste Gloria Rolando Casamayor a eu lieu dans la salle 23 et 12 de La Havane et, il est à l'affiche du circuit national des premières.

Cette nouvelle production de l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC), est un hommage au peuple haïtien, aux familles cubaines des descendants d'Haïtiens et un tribut indiscutable à la Révolution d'Haïti (1791-1804), la première de son type en Amérique Latine qui a aboli l'esclavage, a obtenu son indépendance de la France et a proclamé la République.

Ce film de 48 minutes, structuré au moyen d'entrevues réalisées en Haïti et à Cuba, ici spécifiquement dans la Sierra Maestra, à Santiago de Cuba, Holguín et Camagüey, offre en images une recherche approfondie effectuée par Gloria Rolando Casamayor - qui est aussi la scénariste de l'ouvrage – sur la migration de cette île caribéenne vers Cuba entre les années 1915 et 1937.

La réalisatrice intègre les opinions de prestigieux historiens des deux nations qui, avec les souvenirs d'Haïtiens et de leurs descendants, conforme l'histoire du retour vers leur terre d'origine, qui a été imposée à de nombreux Haïtiens à Cuba en 1937 suite à une décision du Président de l'époque Ramón Grau San Martín, ce qui a provoqué la séparation des familles. C'est une histoire de la solitude et du déracinement familiale et, à la fois, le film montre la permanence de la culture haïtienne dans l'île jusqu'à nos jours.

Reembarque reflète la poésie implicite de la culture haïtienne à travers la photographie d'Oscar M. Valdés et la bande son de Juan Demósthene, formée par des compositions de Lucía Huergo, des interprétations du groupe vocal Desandann et d'autres œuvres.

Il faut aussi souligner le travail d'édition de Fermín Domínguez et le rythme puissant du film qui, même s'il aborde un thème historique, maintient l'attention du spectateur avec l'utilisation de la musique et la superposition d'une grande variété de plans qui enrichissent l'œuvre du point de vue visuel.

L'exposition « Haïti : deux regards », du photographe cubain Yasser Expósito, a été inaugurée dans le hall du cinéma 23 y 12 avant la première et le chanteur cubain Ebenezer Semé Santiago, de descendance haïtienne, a interprété la chanson De Haití a Cuba avant la projection du documentaire, comme il le fait dans le film.

## CUBARTE

Septembre à l'air libre pour l'art en pierre

Bayamo, Cuba – Le mois de septembre est la période de création lors de laquelle huit sculpteurs cubains, réunis dans la 6e édition du Symposium de Sculpture Environnementale Rita Longa, donneront forme à d'énormes blocs de marbre dans les espaces publics de la ville de Bayamo.

Depuis 2001, le Symposium Rita Longa s'est converti en moment idéal pour la rencontre et la création de professionnel. Cette année il accueille Rafael Consuegra Ferrer, Aramis Jústiz Perera, Tomás Núñez González, José Manuel Cruz Igarza, Juan Luis Maceo Núñez, Alfredo Martel Cárdenas, Julio César Pérez Moracen et Raine González Torres, provenant de La Havane, Matanzas, Holguín et Granma, à précisé Danelis Gómez, présidente du Conseil Consultatif pour le Développement de la Sculpture Environnementale (CODEMA) de la province de Granma.

Les artistes travaillent dans les secteurs du Parque de Ferias Granma et leurs œuvres colossales seront dévoilées les 29 et 30 septembre.

Le difficile travail quotidien de modeler ces énormes roches est accompagné d'un programme d'activités collatérales organisé par les amphitryons locaux du CODEMA et du Centre pour le Développement des Arts Visuels, qui prévoit des visites de sites historiques dans la province, des expositions personnelles et collectives, une conférence sur la sculpture contemporaine et la présentation des deux catalogues : un sur l'oeuvre de la Prix National des Arts Plastiques Rita Longa (1912-2000) et l'autre sur les cinq premières éditions de l'événement.

[www.granma.cu](http://www.granma.cu)

Des centaines d'images inédites de la ville de Matanzas

Le livre Matanzas, el recuerdo en imágenes inclura plus d'un millier de photos inédites de l'appelée « Athènes de Cuba », datant du XIXe siècle et du début du XXe, lesquelles font partie de fonds institutionnels et de collections privées, situées à l'intérieur et à l'extérieur de l'île.

Certains d'entre elles ont été identifiées dans le cadre d'autres projets d'éditions antérieurs, des matériels dont leurs auteurs ne se séparent pas pour leur valeur historique et architecturale, d'où cette nouvelle publication.

Le texte regroupe quatre chercheurs, Leonel Pérez Orozco et Luis González Arestuche, résidents à Matanzas, et Ricardo Viera et Yohansé Orihuela, des États-Unis, qui ont déterminé chacune des collections existantes dans les deux pays.

À Matanzas, ils ont eu accès à la section des photographies des Archives Historiques de la province et au patrimoine visuel des familles Bahamonde, Allende et Pérez Quintero. À l'extérieur, ils ont consulté de très importants fonds privés, ainsi que ceux des universités de Miami, de Chicago et de New York.

« Dans le cadre de la conception, nous avons toujours eu recours à une comparaison entre l'image ancienne et une prise maintenant. Pour cette dernière, nous essayons, autant que possible, de faire correspondre les détails d'antan, la même heure, le même emplacement, la hauteur, l'angle... », a commenté Leonel Pérez Orozco.

Et à la question de savoir pourquoi opter pour la prééminence de l'objectif, Luis González Arestuche a expliqué comment on obtient une meilleure identification des personnes avec les valeurs patrimoniales et culturelles de la ville à partir de l'image.

« Je pense que c'est plus difficile d'obtenir ceci avec le texte, c'est pourquoi nous avons choisi cette voie dans laquelle chaque habitant de Matanzas et de Cuba peut percevoir la forme et l'évolution du profil urbain de la ville. »

L'ouvrage Matanzas, el recuerdo en imágenes est réalisé par la maison d'édition Félix Varela, il est conçu par le dessinateur Karel Bofill et il y aura un tirage de 1200 exemplaires.

Avec ce nouveau projet, deux de ses auteurs, Leonel Pérez Orozco et Luis González Arestuche, se réunissent pour la troisième fois afin de sauvegarder et de défendre le patrimoine documentaire et culturel de l'Athènes de Cuba. La première répond au volume Matanzas, la ciudad de las primicias et la seconde à Los paisajes históricos urbanos de la ciudad de Matanzas.

CUBARTE



Cuba: rachat des pièces d'un bateau coulé au XVIIe siècle

La Havane, Des pêcheurs cubains ont sauvé en mer environ 60 pièces provenant d'un bateau coulé pendant le XVIIe ou XVIIIe siècle, dans la région nord-ouest de l'île, a signalé le journal Juventud Rebelde.

La découverte, réalisée à Puerto Esperanza, dans la municipalité de Viñales (Pinar del Rio) insère les côtes de cette région parmi les principales côtes d'intérêt historique sur l'époque du piratage dans les Caraïbes, et elle est considérée comme la plus grande extraction de son genre dans cette région.

Juan Carlos Rodriguez, membre du Groupe historique maritime naval, a déclaré au quotidien que l'on a trouvé un grand nombre d'armes à feu, boulets de canon, sabres et machettes d'assaut, et d'autres pièces propres des navires de l'époque : des clous, des passants, et des morceaux des ustensiles de cuisine.

Pour sa part, le chercheur Enrique Giniebra a expliqué que de nombreuses pièces ne pourraient pas être restaurées car elles sont restées sous la mer trop de temps.

Les experts affirment qu'il y a un grand nombre de bateaux coulés par accident ou par des attaques pirates dans les côtes de la province de Pinar del Rio.

Radio Florida

Un regard filmique sur le Viêt-Nam moderne à Cuba

« Le documentaire Viaje al país que ya no existe (Voyage dans un pays qui n'existe plus) aidera le peuple cubain à actualiser sa perception du Viêt-Nam », a assuré M. Duong Minh, Ambassadeur de la nation indochinoise à Cuba.

Lors d'une interview avec l'agence Prensa Latina, le diplomate a souligné les valeurs du film réalisé par la cinéaste Isabel Santos et il a plaidé pour d'autres productions qui montrent le développement atteint par le Viêt-Nam. « Les Cubains connaissent très bien la résistance vietnamienne, mais très peu du Viêt-Nam moderne, et nous aimerions qu'ils sachent comment est né un nouveau pays à partir des cendres de la guerre », a-t-il précisé.

Le matériel d'Isabel Santos est un hommage à Iván Nápoles, caméraman du légendaire documentariste cubain Santiago Álvarez, qui a laissé le témoignage de la résistance vietnamienne et de l'horreur de la guerre.

M. Duong Minh a insisté sur son idée de comparer le Viêt-Nam filmé par Iván Nápoles pendant la guerre avec le nouveau visage d'un pays qui progresse grâce à la politique du Doi moi, ou de la Rénovation.

Il a estimé qu'un Festival de cinéma vietnamien ou plus de reportages sur son pays par la

télévision nationale pourraient aider les Cubains à mieux connaître une nation où l'on n'oublie pas les exemples de solidarité inconditionnelle.

« Nous valorisons hautement le travail des correspondants de guerre cubains, en particulier ceux qui ont accompagné Fidel Castro lors de sa visite historique dans les zones libérées en 1973 », a affirmé M. Duong Minh, soulignant que la visite du leader historique de la Révolution cubaine, le seul chef d'Etat étranger ayant traversé le 17e parallèle, a constitué un grand stimulant pour les combattants et a contribué à la victoire finale.

« C'est l'une des raisons expliquant la profonde affection du peuple vietnamien pour celui de Cuba, qui est également dans une fidèle harmonie politique et ayant le désir d'un rapprochement culturel supérieur. Le Viêt-Nam possède une tradition millénaire quant à la littérature, à la musique et aux arts scéniques que nous souhaitons partager avec le peuple cubain, en l'honneur de notre amitié », a déclaré le diplomate.

PL

Des jeunes de l'AHS promeuvent les créations artistiques en Florida

Florida, - Le projet socio-culturel Invadiendo terreno (Envahissant du terrain) parrainé par l'Association Hermanos Saíz (AHS) à Florida, dans la province de Camagüey, propose sur les espaces publics de la ville un peu de bon art fait par les membres de l'organisation qui réunit des jeunes artistes et des intellectuels de la municipalité.

Le programme culturel montre le processus de création d'affiches géantes réalisées par des artistes locaux dirigés par Alexander Hernández, président de l'AHS sur le territoire, qui a mis en place le projet Invadiendo terreno.

Iván Carbonell, instructeur d'art et membre de l'Association, et Alexander Hernández ont effectué les premiers spectacles où ils ont donné au public l'occasion d'assister à la fabrication de peintures de dimensions qui ressemblent à la taille d'un tableau noir de l'école.

Le projet procédera à des événements similaires dans les quartiers de la ville, pour faire participer les jeunes artistes de différentes expressions qui ne sont pas conformes à voir son travail que comme des actes de divertissement mais qui sont intéressés à utiliser leurs talents au profit de la société.

Radio Florida

L'ICAP confère la Médaille de l'Amitié à l'intellectuel Keith Ellis

L'intellectuel jamaïcain Keith Ellis a reçu la Médaille de l'Amitié qu'accorde le Conseil d'Etat de la République de Cuba, en reconnaissance à sa confiance, son dévouement et sa

solidarité envers notre nation.

La médaille lui a été remise par le Héros de la République de Cuba et vice-président de l'Institut Cubain d'Amitié avec les Peuples (ICAP), Fernando González Llort.

Keith Ellis, professeur émérite de l'Université de Toronto et de l'Université de La Havane, fait partie du Mouvement de Solidarité avec Cuba au Canada et c'est un lutteur infatigable pour la libération de nos Cinq Héros.

Lors de ses paroles de remerciement, il a exalté l'intégrité du caractère des Cinq pour assumer la mission de vivre parmi les plus odieux terroristes.

« La Révolution cubaine a montré que la culture constitue un élément formateur d'une sensibilité appropriée pour comprendre et aspirer au bien-être des autres », a-t-il dit.

Le chercheur, essayiste et critique littéraire, Keith Ellis est membre honoraire de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC) et de l'Académie Cubaine de la Langue, il se trouve actuellement à La Havane avec une délégation de plus de 30 Canadiens qui participent au 10e Colloque International de solidarité avec les Cinq et contre le terrorisme, qui a lieu à La Havane.

Antérieurement, il a reçu la Distinction de la Culture Cubaine et le Prix International Dulce María Loynaz de l'UNEAC.

La cérémonie a compté la présence de l'Ambassadeur de Jamaïque à Cuba, son Excellence M. A'Dole Robinson, ainsi que Roberto Fernández Retamar, président de la Casa de las Américas, parmi d'autres personnalités de la culture cubaine.

[www.granma.cu](http://www.granma.cu)

## La restauration du Musée Emilio Bacardí

Santiago de Cuba – Le Musée Emilio Bacardí de cette ville, la première institution publique de son type ouverte à Cuba il y a 115 ans, reçoit une réhabilitation qui terminera pour la célébration du 500e anniversaire de la fondation de la ville, en juillet 2015.

Le musée est fermé depuis le mois d'octobre dernier afin que soient réalisés les travaux pour la conservation du majestueux édifice de style éclectique, sur les boiseries et le traitement des pièces.

« Actuellement un nouveau scénario de montage est en préparation, il permettra de montrer des objets ayant une grande valeur que le public n'a jamais pu voir avant », a commenté la spécialiste principale Zaylin Cutiño Sánchez à l'agence de presse AIN.

Une autre nouveauté pour l'événement de la prochaine année sera l'ouverture de la Salle des Arts, dans ce qui était jusqu'il y a quelques années la Maison de la Culture Municipale, l'ancien Club San Carlos, en face du parc Carlos Manuel de Céspedes.

Le Musée Emilio Bacardí a ouvert son premier local le 12 février 1899 au numéro 25 de la rue Santo Tomás et, en 1927, les fonds ont été transférés dans le siège actuel, construit grâce aux gestions du maire, patriote et intellectuel, lequel a pris son nom après son décès.

Dans les salles on peut apprécier les différentes étapes de l'histoire de Cuba avec la présence de pièces originales allant des aborigènes et l'arrivée et à la colonisation par les Espagnols.

Parmi ses principaux attraits se trouvent deux momies péruviennes et une égyptienne, ainsi qu'une précieuse collection d'art cubain et universel.

Le Musée a été déclaré Monument National il y a quinze ans pour ses valeurs architecturales et patrimoniales. Il se distingue par le sceau de l'architecte Carlos Segrera, qui a légué à Santiago de Cuba d'imposants bâtiments tels que le Palais du Gouvernement, l'actuel siège de l'Assemblée Provinciale du Pouvoir Populaire, le Club San Carlos et les hôtels Casa Granda et Imperial.

La vie et l'œuvre de ce notable créateur auront un point culminant lors de la réouverture du Musée, l'un des premiers de la ville ayant utilisé des matériaux et des techniques de construction audacieuses à l'époque, donnant aux édifices publics des formes décoratives et une échelle monumentale.

AIN

La préservation des sites de la mémoire esclave à Matanzas

Matanzas, Cuba – L'endroit où se trouve le monument à L'esclave Rebelle, à Matanzas, bénéficie d'un projet local liant la culture à l'histoire de l'endroit où s'est produit le plus grand soulèvement des Noirs à Cuba.

Un complexe sculptural en bronze de l'artiste Alberto Lescay a été érigé dans le village de Triunvirato pour perpétuer le souvenir des cimarrones. Celle-ci fait partie de la Route à la mémoire de la traite des Noirs et renforce les valeurs culturelles du site.

Les travaux de réanimation du monument à l'Esclave Rebelle permettront aux visiteurs de découvrir l'histoire de ces Noirs qui ont envahi les plantations sucrières d'Acana, de Concepción, de San Miguel et de San Lorenzo avec leurs outils de travail comme uniques armes.

La rébellion a fait 54 morts, parmi lesquels Carlota, Fermina et Evaristo, des noms qui transcendent comme symboles de courage.

Radio Reloj

Santiago de Cuba accueillera le Festival International Matamoro Son

Le Festival International de Matamoro Son reviendra à Santiago de Cuba, du 15 au 19 octobre, avec une nouvelle édition apportant des bals populaires dans les théâtres et sur les places publiques, un colloque théorique et la projection de documentaires sur ce genre musical.

Parmi les principales salles de cette grande fête de la musique cubaine se trouvent l'Amphithéâtre Mariana Grajales – une importante cathédrale de la musique pour danser à Cuba -, le théâtre Heredia, le Salon du Son ou le salon des Grandes Maisons de la Trova – le berceau de ce genre -, parmi d'autres.

L'événement, ayant comme président d'honneur Adalberto Álvarez, est parrainé par l'Entreprise Provinciale de la Musique « Miguel Matamoros », de Santiago de Cuba et l'Institut Cubain de la Musique.

Le Festival se tiendra à Santiago de Cuba, le berceau du son, afin de rendre hommage à une des personnalités les plus représentatives de la musique cubaine, Miguel Matamoros. La rencontre rendra propice le développement des genres dansables par le biais de leur expression cubaine dans le Son.

La ville la plus caribéenne de Cuba se consolide avec chaque nouvelle édition du Matamoro Son comme un des espaces significatifs du pays quant à la promotion des traditions musicales les plus profondément enracinées.

Le Son, selon le prestigieux docteur en musicologie, Danilo Orozco, est né sur les contreforts de la Sierra Maestra, le plus grand système montagneux de Cuba et la ville de Santiago de Cuba l'a nourri grâce à des chanteurs et des musiciens mémorables qui lui ont donné sa prestance et qui ont influencé sa diffusion nationale et internationale ultérieurement.

Radio Cubana

Des artisans cubains vont rendre culte au tabac

Matanzas, Cuba, (PL) L'Association cubaine d'artisans artistes (ACAA) a convoqué à la IXe Rencontre : c'est l'art pur, passion pour l'artisanat, ayant le sujet principal basé sur la culture du tabac, produit emblématique du pays.

La culture, le processus d'élaboration, les personnalités, les usines, les marques célèbres

ou un autre aspect lié à cette excellence de l'île pouvant devenir en formes de création pourront participer à l'événement, selon la convocation.

Prévu du 17 au 25 octobre à Matanzas, située à 100 kilomètres à l'est de La Havane, l'événement prévoit des concours d'arts plastiques, d'arts appliqués, de défilés de mode, etc.

Le jury décernera un Grand Prix et des prix dans les catégories : humoristique, utilitariste, éléments décoratifs, plastiques et collecte ; ainsi qu'il octroiera autant des mentions qu'il juge nécessaire, selon le communiqué.

La rencontre à laquelle peut participer des membres du mouvement d'amateurs et des étudiants des écoles d'arts plastiques, effectuera également un forum théorique sur le tabac.

Des conférences, des monographies, des essais, des restaurations d'expositions, des poèmes, des contes et des réalisations cinématographiques figurent parmi les genres à présenter dans l'événement, a indiqué le siège de l'ACAA à Matanzas, organisateur du concours.

Traditionnellement, ces événements montrent un large éventail de bon goût des peintures, sculptures, dessins, photographies, art digital, vidéo art, dessin graphique et conception environnementale, ont précisé les organisateurs de l'événement.

PL

Le 500e anniversaire de Santiago de Cuba sujet du Colloque sur la Caraïbe

Santiago de Cuba, (PL) Les apports historiques et culturels de cette ville, considérée la plus caribéenne de Cuba, seront les sujets principaux des analyses du Colloque La Caraïbe qui nous unis pendant la Fête du Feu 2015.

Kenia Dorta, sous-directrice de la Maison des Caraïbes, sponsor de l'événement, a déclaré à Prensa Latina que l'espace théorique sera consacré à l'exaltation du 500e anniversaire de la ville et sa condition en tant que point nodal dans les relations intra caraïbes.

Les plusieurs interconnexions et les liens établis pendant des siècles par les habitants de cette ville avec leurs voisins géographiques figurent parmi les conférences des académiciens provenant de divers pays, a souligné la spécialiste.

Mme. Dorta a affirmé que chaque événement théorique réaffirmait les origines communes depuis la composition coloniale jusqu'à la contemporanéité, avec une célèbre diversité à l'intérieur des pays caribéens.

Le Colloque s'insère dans les préparations des autorités et les habitants pour célébrer le 500e anniversaire de la ville de Santiago de Cuba avec une qualité supérieure dans tous les ordres de la vie dans la ville.

PL

Le Président José Mujica dialogue avec Miguel Barnet

Montevideo – Le président uruguayen José Mujica a reçu l'écrivain cubain Miguel Barnet, président de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC), avec qui il a abordé divers sujets, notamment sa récente rencontre avec le leader historique de la Révolution cubaine, Fidel Castro.

Miguel Barnet a commenté à l'agence Prensa Latina que José Mujica se rappelle avec beaucoup de respect de cette conversation et la préoccupation de Fidel Castro pour des thèmes tels que la nutrition ou le genre humain, parmi d'autres.

Le président de l'UNEAC a offert un dossier réunissant des grandes photographies de la Révolution cubaine et ses livres Biografía de un cimarrón et Oficio de Ángel à José Mujica.

Selon Miguel Barnet, José Mujica s'est arrêté devant une photo où Fidel Castro et Hugo Chávez se saluent. « Quelle peine que cet homme nous ait quitté si rapidement », a déploré le Président.

Miguel Barnet, qui est également député de l'Assemblée Nationale a exprimé son admiration pour José Mujica, surtout, a-t-il dit, pour son style de conduite présidentielle, très populaire, avec une grande puissance de communication avec les gens ; pour son charisme, de sincérité et son ironie caustique.

Lors de la conversation, l'essayiste cubain a demandé au Président uruguayen comment se définirait-il lui-même, celui-ci lui a répondu avec un sourire : « Je suis un philosophe stoïque d'aujourd'hui ».

Source : PL

[www.granma.cu](http://www.granma.cu)

Miguel Barnet rend hommage à Mario Benedetti en Uruguay

Montevideo (PL) – L'écrivain cubain Miguel Barnet a terminé sa visite en Uruguay avec un vibrant hommage à l'intellectuel uruguayen Mario Benedetti (1920-2009), à l'occasion de la commémoration du 94e anniversaire de sa naissance.

« Pour les Cubains, Mario Benedetti est une référence et un paradigme », a déclaré le président de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC) à l'agence Prensa

Latina peu de temps avant de retourner à La Havane.

Il a rappelé qu'au cours des années où Mario Benedetti a vécu à Cuba, avec modestie absolue, il a réuni des jeunes et des intellectuels dans un centre pour les recherches littéraires, qu'il a créé dans la Casa de las Américas. « Il était toujours à côté des humbles, à qui il apportait sa littérature. Il était ancré profondément dans la sensibilité des masses avec une poésie de qualité ».

Miguel Barnet a souligné que les romans de Mario Benedetti « élevaient le quotidien de Montevideo à une dimension universelle. Il était lu aussi bien par les intellectuels que par les femmes au foyer, les amoureux ou les joueurs de football. Avec *La tregua* il révèle la passion amoureuse qui n'a pas d'âge ni de limite ».

La veille, dans la salle Alfredo Zitarrosa, Miguel Barnet, qui est aussi le directeur de la Fondation Fernando Ortiz, a assisté en tant qu'invité à un spectacle lors duquel 14 artistes ont rendu hommage à Mario Benedetti avec des poèmes musicalisés. « Je suis honoré de représenter Cuba à l'occasion de son 94e anniversaire, ici à Montevideo », a-t-il commenté.

Au cours de la semaine, Miguel Barnet a participé, comme invité spécial, à la Foire du Livre de San José, où il a été honoré, ainsi que la mémoire de Julio Cortázar, de Gabriel García Márquez et de Mario Benedetti. En plus de plusieurs échanges avec les intellectuels uruguayens, il a rencontré durant plus d'une heure le Président José Mujica et le Ministre des Affaires Étrangères Luis Almagro et il a été déclaré Illustre Visiteur par le maire de Montevideo, Ana Olivera.

PL

Le film de Cantet et Padura primé au Festival de Venise

Le cinéaste français Laurent Cantet a remporté le prix de la session parallèle « Venice Days Journées des Auteurs », de la 71e édition du Festival de Venise, avec sa vision de l'émigration cubaine dans le film *Retorno a Ítaca*.

Le jury officiel de cette session, présidé par le cinéaste argentin Diego Lerman, a annoncé sa décision à l'issue des délibérations.

« Dans des conditions très limitées de temps et d'espace, le cinéaste parvient à offrir un travail complexe et émotionnel sur les secrets du passé », a déclaré le jury.

Le prix consiste en un trophée et 20 000 euros à répartir entre le metteur en scène et le distributeur international, qui devra utiliser sa part pour promouvoir le film.

Le film *Retorno a Ítaca*, ayant un scénario basé sur le roman *La novela de mi vida*, (Le Palmier et l'Étoile) de Leonardo Padura, raconte la rencontre de cinq amis pour fêter le



retour à La Havane du protagoniste, Amadeo, après 16 ans d'exil.

Jorge Perrugorría, Isabel Santos, Néstor Jiménez, Fernando Hechevarría, Alberto Pujols et Pedro Julio Díaz interprètent ce groupe, rappelant leurs souvenirs de jeunesse, l'illusion qu'ils avaient pour l'avenir et leurs désillusions ultérieures.

Retorno a Ítaca sera également projeté dans le Festival de San Sebastián, qui débutera le 19 septembre, dans la section « Perlas ».

(Avec des informations d'EFE)

[www.cubadebate.cu](http://www.cubadebate.cu)

Le Yémen exprime son intérêt pour une coopération culturelle avec Cuba

Sanaa (PL) – Le président du Centre National d'Information de la présidence du Yémen, Yehya Mohamed Alrewi, a déclaré à l'Ambassadeur de Cuba au Yémen, David Paulovich, l'intérêt d'établir une coopération dans la sphère de la culture.

Cuba possède une expérience dans ce domaine et la coopération technique peut être très utiles pour que le Yémen obtienne une meilleure efficacité, a dit le fonctionnaire lors d'une entrevue avec le chef de la délégation cubaine, qui a promis son soutien à cette demande, a déclaré un porte-parole de l'ambassade de Cuba.

Yehya Mohamed Alrewi, nommé à ce poste il y a quelques mois, a remis à l'Ambassadeur David Paulovich un livre compilant les conférences de Yéménites ayant terminés leurs études à l'étranger, dont 23 diplômés de centres supérieurs cubains, a souligné le porte-parole.

Lors d'une autre rencontre, l'ambassadeur David Paulovich a examiné les relations culturelles avec la vice-ministre de la Culture yéménite Huda Ablan, ainsi que les mécanismes pour créer une base solide pour la coopération.

Madame Huba Ablan, qui est également la secrétaire général de l'Union des Écrivains du Yémen, a souligné l'importance « d'ouvrir des canaux de coopération » entre cette institution et sa similaire de Cuba, l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC).

L'Ambassadeur de Cuba et son hôte ont examiné les questions des relations culturelles bilatérales, les mécanismes pour commencer des programmes qui amélioreront la collaboration et le niveau des échanges de visites, ainsi que la façon d'obtenir des expériences de l'île caribéenne dans ce domaine.

PL

